

ALFA

Association Luso-Française d'Art

Un mois ... un artiste ...des œuvres. Um mês ... uma artista ... obras.



Ana Lima-Netto
Plasticienne



ALFA : *“Rien de nouveau sous le ciel ?”, est le titre de ta prochaine exposition au château de Tours. Comment est né ce titre ?*

AL-N : Comme nous le savons tous, nous sommes face à un scénario global d'excès, d'instabilité, d'accumulation, (ir)radiation et de perturbations sans précédent, que la vague pandémique mondiale, en 2019-21, est venue confirmer. Le titre interrogatif de l'exposition apparaît ainsi, comme un défi au visiteur, et a comme objectif l'activation de la conscience et de la sensibilité face au besoin de la transformation de notre pensée matérialiste et égocentrique en notions d'interconnexion, de coexistence avec la nature, dont nous faisons partie. L'idée de base du projet, entend ainsi invoquer le sens de la sacralité et de l'émerveillement de l'existence, attirant le visiteur par l'émotion et l'empathie, et non par l'intensification des sentiments de colère, d'amertume, ou de désespoir.

ALFA: *Comment a démarré ton « processus » créatif ?*

AL-N : Mon processus créatif vient du besoin que je dois exprimer ma pensée et mes doutes en tant que membre de la société humaine, mais aussi de me défier moi-même, dans l'espoir de la découverte. Il se compose de deux volets complémentaires, un logique, qui recherche, organise et explore les concepts que je veux travailler et un autre, intuitif qui me guide dans les choix que je dois prendre. J'utilise généralement un texte ou un livre qui a quelque chose à voir avec le sujet que je veux développer et de là, je recherche et exploite des matériaux et des formes qui peuvent être «liés» aux concepts que je veux exposer. En même temps, je dessine les idées qui apparaissent, jusqu'à ce que je passe à la phase de construction de la pièce. Dans certains cas, je fais une petite maquette pour mieux comprendre si la pièce fonctionne ou non, en termes techniques. Ce volet est, peut-être, le plus long dans ce processus, car la perfection des finitions d'une pièce est très importante pour moi.



ALFA : *Quelles sont tes inspirations ? Qu'est ce qui te nourrit ?*

AL-N : C'est la passion de la découverte qui nourrit mon travail. Créer est pour moi une nécessité primaire, comme être libre ou rêver. Quand dans ma vie professionnelle, il était impossible de le faire, j'étais affaibli et malade. J'aimerais beaucoup que cela ne se reproduise pas, je sais que mon travail est essentiel pour mon équilibre. Mes sources d'inspiration sont toutes les questions qui se posent sur le sens de la vie, de l'appropriation de la matière qui se révèle à nos sens, les désirs qui m'inspirent, la mémoire qui s'attache dans l'espace et le temps, jusqu'à la mort, une interruption définitive ou une transformation des réalités. Tous ces doutes, m'amènent à la lecture de textes religieux et philosophiques de différents cadres, qui abordent les thèmes et qui nourrissent, incessamment, mon travail.

ALFA : Tu t'es formée à l'architecture. Quelles sont les connexions avec ton travail ?

AL-N : Il y a quelques années, après que j'ai senti un certain embarras à ne pas avoir un cours de sculpture. Aujourd'hui, face à l'observation critique de mon travail, je comprends l'importance de ce diplôme. Au-delà des connaissances en histoire de l'art et en esthétique, lié à ces disciplines, j'ai acquis une pensée tridimensionnelle qui me permet de former (rapidement) une image mentale d'une pièce, au-delà du pouvoir de le concevoir dans des positions variables dans l'espace. J'ai eu aussi des notions sur la forme et sa relation avec les autres formes, qui ont été très importantes pour mon travail. Ce qui m'a apporté des connaissances sur la complémentarité, l'échelle et le vide, et pour finir, m'a donné des notions de construction et d'exploration des matériaux, qui sont seulement accessibles à travers des formations universitaires spécifiques. Bien que cette formation (architecture) m'a fait perdre beaucoup de temps à faire un travail peu créatif, je suis reconnaissante à mon père de m'avoir convaincu de faire architecture.

ALFA : Que t'apporte le fait d'enseigner ? (Ana est professeure à la Sociedade Nacional de Belas Artes - SNBA - à Lisbonne)

AL-N : Grâce à la confiance que le peintre Jaime Silva avait en moi, et qui travaillait déjà à la SNBA, j'exerce depuis 2015 à l'atelier expérimental, où j'enseigne l'art contemporain appliqué pour les élèves de niveau supérieur, tels que les artistes amateurs, les architectes, les designers, aux personnes qui aiment l'art et qui ont de l'ambition professionnelle. Cette activité est très importante pour moi, et, bien qu'elle soit épuisante, elle rend possible le développement de mes propres facultés humaines et créatives, non seulement parce que, en partageant mes connaissances, j'aide à la construction et à la mise en place des projets d'autres artistes émergents, et en même temps m'oblige à être en permanence dans l'innovation des nouveaux matériaux et des autres disciplines contemporaines, comme la photographie, la vidéo et la performance .

ALFA : Tes volumes en métal sont à l'œil d'une légèreté étonnante. Est-ce une forme de poésie ?

AL-N : Je suis très contente d'apprendre que je réussis à faire passer, dans mes travaux, cette idée de légèreté. C'est réellement très important dans mon travail, attribuer au sens de la vie (aussi bien de la mort) un caractère singulier, délicat, où la subtilité des sentiments est liée à notre fragilité mais aussi à une certaine sacralité sans nom. Et, en pensant que cet attribut réveille l'émotion, l'émerveillement et le sentiment de beauté, nous pouvons (certainement) voir ces volumes, comme une forme de poésie.

ALFA : Les œuvres de cette exposition ont des titres issus du livre de l'ecclésiaste. Y a-t-il un message caché aux visiteurs qui viendront au château ?

AL-N : Je ne peux pas dire qu'il existe un message caché derrière cette exposition. Parce qu'il en existe de nombreux, des plus explicites et d'autres plus subtiles, qui peuvent être découverts selon le degré d'intérêt et de sensibilité de chaque visiteur. Les noms des œuvres ont été choisis avec l'intention de donner des pistes aux visiteurs pour la compréhension des pièces, mais comme le titre de l'exposition, lui-même, peuvent se prêter au double sens... Et ça, c'est bon !

Ce que je souhaite réellement, c'est réussir à toucher et à partager, avec chaque visiteur les émotions avec lesquelles j'ai construit ces séries. Merci beaucoup !

Palmela, le 22 septembre 2021

